

Portraits

19.10.26 – 18.12.26

« Tout portrait qu'on peint avec âme est un portrait, non du modèle, mais de l'artiste. Le modèle n'est qu'un hasard et qu'un prétexte. Ce n'est pas lui qui se trouve révélé par le peintre ; c'est le peintre qui se révèle lui-même sur la toile qu'il colorie »
- Oscar Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray* (1890)

Reflet d'une intériorité, surface de projection et terrain d'expérimentations, le portrait artistique ne s'est jamais limité à une simple représentation de l'apparence physique d'un modèle. Des portraits en profil sur les monnaies Antiques aux figures presque dissoutes qui émergent au XX^e siècle, chaque œuvre parle d'un sujet, d'un artiste et d'une époque.

Pour cette exposition, Mayoral réunit des œuvres de Pablo Picasso, Joan Miró, Salvador Dalí, Marc Chagall, Antonio Saura, Fernando Botero, Jean Dubuffet, Alexander Calder, Roy Lichtenstein et Niki de Saint Phalle aux côtés de créations contemporaines de Marria Pratts et José Luis Barquero. Ce parcours, à travers des époques et des langages plastiques très différents, invite le spectateur à interroger ce que signifie représenter une figure : saisir une présence, suggérer une identité, traduire l'univers qu'est un individu.



Joan Miró
Femme (1967-1970)
Gouache sur papier noir
65 x 50 cm



José Luis Barquero
Correfocs at Fifth Avenue
(2026)
Huile sur toile
29,7 x 21 cm

La familiarité affectueuse du portrait d'un proche pris sur le vif, comme le *Visage d'Homme* (*Stehelin*) de Picasso, contraste avec le jeu de couleurs et de composition de la *Femme* presque disparate de Joan Miró, en passant par l'archétype volumineux et sensuel de Botero. Si le premier fige la singularité individuelle, les autres la soustraient au profit de l'expérimentation plastique. Le portrait se fait donc tantôt moment d'observation intime tantôt prétexte d'explorations formelles.

Le dialogue des œuvres révèle ainsi des résonances entre modernité, après-guerre et création contemporaine, et souligne combien la représentation de l'autre demeure un espace de liberté expressive. Chaque portrait nous invite à regarder et à se laisser regarder, se mettre à la place de l'artiste et de son sujet, ressentir l'intensité de la rencontre humaine restituée et se demander ce que ces œuvres disent sur nous-mêmes.

Que raconte chaque geste, chaque posture, chaque expression du visage ? Que dit ceci sur le regard que chaque époque porte sur l'individu ? Que dirons nos portraits de nous et de notre présent ?

Portraits

19.10.26 – 18.12.26

“Every portrait that is painted with feeling is a portrait of the artist, not of the sitter. The sitter is merely the accident, the occasion. It is not he who is revealed by the painter; it is rather the painter who, on the coloured canvas, reveals himself.”
– Oscar Wilde, *The Picture of Dorian Gray* (1890)

A reflection of inner self, a canvas for projection and a testing ground for experimentation, the artistic portrait has never been confined to a mere depiction of a subject's physical appearance. From profile portraits on ancient coins to the almost dissolved figures that emerged in the 20th century, each work speaks of a subject, an artist and an era.

For this exhibition, Mayoral brings together works by Pablo Picasso, Joan Miró, Salvador Dalí, Marc Chagall, Antonio Saura, Fernando Botero, Jean Dubuffet, Alexander Calder, Roy Lichtenstein and Niki de Saint Phalle, alongside contemporary works by Marria Pratts and José Luis Barquero. This journey through very different eras and artistic languages invites the viewer to reflect on what it means to depict a figure: to capture a presence, to suggest an identity, to convey the world that is an individual.



Alexander Calder
Untitled (1967)
Gouache on paper
77 x 110.5 cm



Marria Pratts
Els meus copins (2026)
Oil stick on paper
70 x 50 cm

The affectionate familiarity of a portrait of a loved one captured on the spot, such as Picasso's *Visage d'Homme* (Stehelin), contrasts with the interplay of colour and composition in Joan Miró's almost scattered *Woman*, and with Botero's voluminous and sensual archetype. Whilst the former captures individual singularity, the others erase identity to highlight artistic experimentation. The portrait thus becomes at times a moment of intimate observation and at other times a pretext for formal exploration.

The dialogue between the works therefore reveals connections between the modern era, the post-war period and contemporary creations, and highlights the extent to which the representation of the other remains a space for expressive freedom. Each portrait invites us to look and to be looked at, to put ourselves in the shoes of the artist and their model, feel the intensity of the human encounter depicted, and ask ourselves what these works reveal about us.

What does every gesture, every posture, every facial expression tell us? What does this reveal about the way each era views the individual? What will our portraits say about us and our present?